

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 32 (2002)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Les trésors de la Vallée de Joux  
**Autor:** Probst, Jean-Robert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-828013>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Les trésors de la Vallée de Joux

Côté suisse, trois portes d'entrée permettent d'accéder à la Vallée de Joux: le col du Marchairuz, le col du Mollendruz et le Mont-d'Orzeires. Dominée par le Mont-Tendre, le Grand-Risoud et la Dent-de-Vaulion, cette vallée a su préserver ses traditions et ses richesses. Suivez le guide!

J.-C. Curchod

Attention: en pénétrant dans la Vallée de Joux, vous entrez dans un autre monde! Malgré les voies d'accès élargies et le développement touristique, les Combiens, ses habitants, conservent jalousement leurs traditions et défendent farouchement ce qu'ils considèrent «comme le plus beau coin du monde».

Il est vrai qu'ici, la nature garde ses droits. Si la Vallée connaît actuellement un phénomène de dépeuple-

ment (les jeunes s'y sentent à l'étroit), à l'inverse, le tourisme vert s'y développe sensiblement. Les amoureux de grandes randonnées, à skis de fond ou à pied, apprécient ce coin de pays préservé. Il n'est pas rare d'ailleurs d'y croiser des chamois sur les contreforts de la Dent-de-Vaulion, et aussi des lynx, des chevreuils, des sangliers ou le grand tétras, ce coq sauvage aux allures impressionnantes.

C'est à la Vallée de Joux que l'on prend part à des safaris photos inoubliables, à condition de faire montre de patience et de respect. Gabriel Reymond, célèbre naturaliste local, y a réalisé ses plus beaux films et de magnifiques reportages. Modeste et un peu secret, comme tout Combiens qui se respecte, il n'a pas encore accédé à la célébrité qu'il mérite. Mais ce n'est qu'une question de temps. Car à la Vallée, le temps n'a

pas la même valeur qu'à Lausanne ou à Genève.

## Un univers de précision

Par tradition, les Combiens sont souvent horlogers. Même si la majorité des employés des nombreuses usines viennent de France voisine, les ingénieurs, informaticiens et ouvriers spécialisés demeurent les indigènes, qui ont fréquenté l'Ecole technique

du Sentier, dont la réputation n'est plus à faire depuis cent ans.

A la Vallée de Joux, les marques prestigieuses se côtoient depuis longtemps. C'est dans les usines locales qu'on assemble les bijoux distribués à travers le monde par Audemars Piguet, Jaeger-LeCoultre, Breguet ou Blancpain. C'est à la Vallée également que l'on a créé le premier chronographe de l'espace (Omega).

## ADRESSES UTILES

**Office du tourisme:** Centre sportif, case postale 253, 1347 Le Sentier. Tél. 021/845 62 57. E-mail: otvj@valleedejoux.ch

**Site Internet:** [www.valleedejoux.ch](http://www.valleedejoux.ch)

**Espace horloger l'Essor:** Grand-Rue 2, case postale 90, 1347 Le Sentier. Tél. 021/845 75 45.

**Musée Audemars Piguet:** 1348 Le Brassus. Tél. 021/845 14 00. Internet: [www.audemarspiguet.com](http://www.audemarspiguet.com)





Roland Zahnd

*Les magnifiques épicéas et les pistes de ski de fond de la forêt du Risoud*

Tous les Combiens ne sont pas horlogers. On y croise des bûcherons, des agriculteurs et des artisans. Du côté des Charbonnières, vous rencontrerez peut-être Jean-Michel Rochat, un spécialiste passé maître dans l'art d'affiner les vacherins. Il les achète tout frais et les soigne durant vingt à trente jours, avant de les glisser dans les traditionnelles boîtes en épicéa. «Chaque année, nous en affinons 120 tonnes, ce qui représente environ 200 000 pièces», précise-t-il. Si la majeure partie des vacherins se dégustent à travers le pays, certains Mont-d'Or, destinés à l'exportation, garnissent les tables d'Allemagne, d'Italie, de France et du Japon.

Saviez-vous qu'il existe également deux pêcheurs professionnels sur le lac de Joux? Jean-Daniel Meylan, du Séchey, y déploie ses filets depuis 23 ans. «Le lac est très poissonneux, affirme-t-il. On y trouve de la palée (féra), du brochet, des truites et un peu de perches, en été.» Grâce à une pêche très réglementée, le cycle naturel est respecté et les pêcheurs

du lac de Joux vivent décemment. Lorsque le lac est pris par les glaces, Jean-Daniel Meylan chausse les patins et se mue en garde, piquetant les endroits dangereux.

## La vie des sociétés

Avant l'avènement de la télévision et la création du Centre sportif, les soirées d'hiver offraient peu de divertissements. C'est la raison pour laquelle les sociétés locales se sont multipliées depuis deux siècles. La plus ancienne demeure l'«Union instrumentale» du Brassus, fondée en 1841, suivie par «La Persévérante» du Lieu et «L'Orchestre du Sentier» (1865). Si la musique a toujours tenu une grande place dans la Vallée, le chant choral et le chant sacré ont également leurs adeptes fidèles. La réputation de la «Chorale du Brassus», fondée en 1849, a largement dépassé les frontières de la Vallée et du pays. Sous la direction d'André Charlet depuis cinquante ans, ce chœur d'hommes compte une soixantaine de membres actifs. On a pu

l'applaudir à travers la Suisse romande, mais également en France, du côté de Sète et d'Avignon et même à... Hongkong.

Les jeunes Combiens préfèrent, quant à eux brûler les planches dans des adaptations théâtrales. Au «Cercle littéraire», fondé en 1951, est venu s'ajouter la «Compagnie du Clédar», qui s'est spécialisée dans des productions originales et ambitieuses.

Depuis une vingtaine d'années, le Centre culturel de l'Essor, aménagé dans une ancienne fabrique d'horlogerie, abrite un important musée qui valorise le patrimoine régional. On peut y découvrir une superbe collection de pendules anciennes et la production des entreprises horlogères de la Vallée de Joux. Dans une vaste salle d'exposition, des artistes locaux, suisses et internationaux présentent leur production dans une ambiance conviviale et feutrée.

Sur la carte, elle paraît toute petite, cette vallée. Mais il faut compter plusieurs jours pour faire le tour de ses richesses.

**Jean-Robert Probst**





J.-C. Curchod

## Cent ans de complications

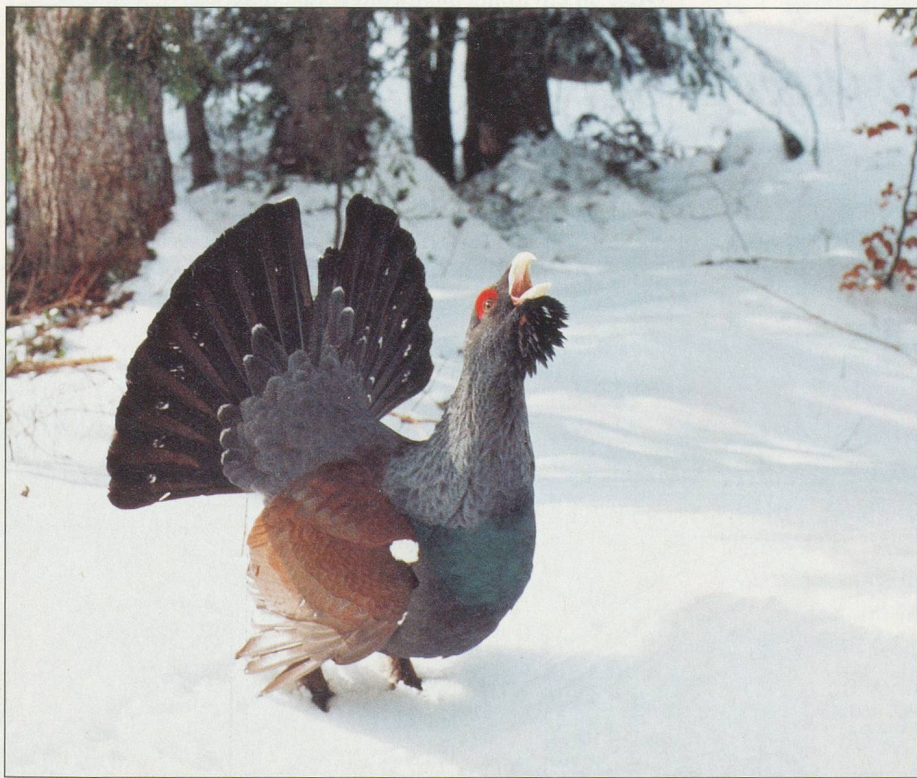
«Nous sommes les professionnels de la complication!», affirme fièrement Gérald Dubois, président de Dubois-Dépraz. Depuis exactement cent ans, cette manufacture du Lieu, entièrement indépendante, doit sa réputation à la grande précision et à l'imagination de ses patrons. «Notre savoir-faire est très fort; nous créons et nous fabriquons des mouvements compliqués, comprenant sonnerie, chronographe et calendrier perpétuel, années bissextiles comprises, valables durant 104 ans.»

L'entreprise, qui fabrique 150 000 pièces par année, les livre ensuite aux grandes marques de la région, qui assurent les finitions, le sertissage et, naturellement, la distribution. Ainsi, les pièces luxueuses frappées des marques Audemars Piguet ou Jaeger-LeCoultre sont-elles fabriquées, en grande partie, dans les ateliers Dubois-Dépraz, qui emploient aujourd'hui 170 personnes (dont 10 horlogers spécialisés).

«Dans la grande tradition horlogère, la Vallée de Joux s'est toujours caractérisée par les produits de haut de gamme, rappelle Gérald Dubois. Certes, aujourd'hui, les montres à complications sont conçues sur écran. Mais il faut toujours des mains pour les réaliser...»

Curieusement, il n'existe pratiquement pas de montres signées Dubois-Dépraz. «C'est pour éviter de concurrencer nos clients», affirme le patron. Il ajoute aussitôt: «On en a pourtant sorti une série pour fêter le centenaire de l'entreprise!» Son avenir est largement assuré, puisque Jean-Philippe et Pascal, les deux fils de Gérald Dubois, sont aujourd'hui solidement installés à la direction.

J.-R. P.



Gilbert Capt

Une rencontre surprenante avec le grand tétras